

Delphine Pouchain, Commerce équitable et prix juste, Aix-en-Provence, Presses Universitaires d'Aix-Marseille, 422 pages.

« La démarche du commerce équitable entend concrétiser l'idée selon laquelle il est possible de faire du commerce, de pratiquer des échanges, sans pour autant exploiter les producteurs du Sud, et en garantissant le respect et l'équité dans l'échange marchand. Pour ce faire, il propose d'établir des prix justes. » (p.13). Avec ces deux phrases d'introduction Delphine Pouchain nous pose d'emblée l'enjeu majeur de l'ouvrage : discuter du phénomène du commerce équitable sous l'angle de la justice et plus particulièrement du prix juste.

L'ouvrage pose une question certainement étonnante pour des néophytes, mais d'une acuité remarquable pour les économistes de profession : comment se fait-il que la science économique soit incapable d'appréhender correctement le phénomène du commerce équitable et comment se fait-il que les réflexions portées par les acteurs du commerce équitable renvoient systématiquement à une extraction de ce mouvement de l'économie actuelle ? Faut-il y voir là, d'un côté, un divorce entre la science économique, entendue ici comme le corps des économistes professionnels qui en font la discipline, et les réalités de nos sociétés ? Et, de l'autre côté, une méfiance voire une défiance des acteurs de terrain vis-à-vis de l'économie actuelle ? Certes, ce n'est pas le premier ouvrage sur le commerce équitable. Mais tandis que les ouvrages précédents ont plutôt tenté d'aborder la question sous l'angle de la compréhension des mouvements du commerce équitable, donc sous l'angle des acteurs, celui-ci prend une orientation différente. Il se nourrit certes des analyses précédentes, mais pose en profondeur la question de la prise en compte de ces mouvements pas la science économique.

Cette réflexion n'a pas seulement pour enjeu de renvoyer la science économique à ces propres limites, elle instille à cette occasion un débat de fond sur le sens à donner au commerce équitable. Or ce que donne à voir le mouvement du commerce équitable c'est à la fois un mode de régulation sociale de nos sociétés et une manière de le penser chez les économistes. Ce mode de régulation sociale repose sur l'efficacité productive d'un côté et la correction des inégalités par l'État de l'autre. Efficacité et justice sociale sont ainsi deux facettes, à la fois du fonctionnement de nos sociétés et de la réflexion des économistes.

L'ouvrage nous montre que le commerce équitable constitue une forme novatrice de pensée sur la société en même temps qu'il est une forme nouvelle de régulation. Car ce qui fait sa spécificité, ce n'est pas la redistribution, c'est la justice dans l'échange. On ne saurait donc séparer efficacité et justice sociale comme deux critères différents, chacun géré par des acteurs différents (les entreprises d'un côté et l'État de l'autre). C'est dans l'échange même que la justice doit être trouvée. L'efficacité n'a de sens que si elle est juste.

L'auteure nous renvoie alors à une distinction ancienne, celle d'Aristote puis de Thomas d'Aquin, entre justice distributive et justice commutative. Tandis que la

justice distributive concerne les règles de partage d'une ressource, la seconde vise à réaliser la justice dans les transactions. Et si la science économique est incapable de penser le commerce équitable, c'est parce qu'elle s'est concentré sur la justice distributive (avec une pléthore de théories plus ou moins concurrentes depuis les années 1970). L'originalité du commerce équitable est donc de réhabiliter la justice commutative. A cette occasion, il réinterroge l'organisation de nos sociétés et leurs mode de régulation, mais aussi la réflexion académique en l'invitant à ré-ouvrir le débat sur l'échange juste ou la justice dans l'échange.

Cet ouvrage est fondamental dans sa compréhension du commerce équitable, et il constitue une avancée majeure dans la réflexion sur ce mouvement. Mais il va bien au-delà. Il renvoie aux économistes leur responsabilité dans leur incapacité à penser la justice dans l'échange, et ouvre ainsi un vaste champ de réflexions et d'analyses futures. En somme, une œuvre majeure pour penser un futur plus humain.

*Jérôme Ballet*

*Gretha, Université de Bordeaux*

*& Fonds pour la recherche en éthique économique*